

Collection ethnohistorique

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-015-028/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée à motif de têtes de flèche avec 4 éclairs. La ceinture est faite de laine épaisse de couleur rouge, mauve, blanche et bleue. Les franges sont composées de tresses, elles même divisées en plusieurs tresses. Une étiquette mentionnant l'artisane est cousue sur la ceinture.

Numéro d'accession 2021.15.28

Fabricant / Éditeur Centrale d'Artisanat du Québec

Artiste / Auteur Barot, Cécile

Date 1957 an

Matériaux fibre, laine fine

Technique tressé

Dimensions 13 x 132 cm

Contexte historique

Autrice de la ceinture ci-contre, Cécile Barot (1903-1957) participe à la conservation et à la valorisation de la technique de tressage du fléché. De fait, mis au point par les Canadiens français dans la deuxième moitié du 18e siècle, cet artisanat décline au tournant du 20e siècle. Ayant appris le fléché à Charlevoix, madame Barot perfectionne sa technique à Montréal avec les écrits de l'anthropologue québécois Marius Barbeau : elle devient l'une des principales défenseuses d'un art en voie de disparition. Néanmoins, cet engouement s'estompe et, de la Seconde Guerre mondiale aux années 1960, Cécile Barot est l'une des rares artisanes tentant de perpétuer cet art.

Sa grande maîtrise du fléché fait de ses ceintures de pièces de grandes qualités, à l'instar de celle présentée ici. Généralement tressée avec de la laine fine, cette ceinture détonne des autres par sa laine épaisse. Par ailleurs, on remarque que sa ligne de régularité (ligne horizontale au centre de la ceinture) est disparate selon les endroits, spécificité non décelée sur les pièces à la laine plus fine. Cette caractéristique, reflet d'une main moins habile, peut suggérer que Cécile Barot a débuté sa pratique avec de la laine relativement épaisse.

Quelles que soient ses créations, cette artisane emploie des couleurs éclectiques et vibrantes, qui contrastent avec la palette utilisée pour les ceintures plus classique. De fait, les quelques artisans de cette période s'efforcent de faire revivre cette technique en l'adaptant aux goûts et aux usages contemporains.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Jean-Pierre Lavigne, 2021.015.028

Photo de Michel Julien